

Lettre de R-E Hart 27-10-1926

Auteur(s) : Hart, R-E

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Hart, R-E, Lettre de R-E Hart 27-10-1926

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2555>

Copier

Description & analyse

Analyse 1 feuillet mss recto verso 17,5x22,5, Port Louis 27/10/1926. A l'occasion du mariage de JJ Rabearivelo. Evoque le poème "Sur trois cordes" que JJR lui a dédié.

Présentation

Mentions légales Ayants droit Hart et JJR

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 16/09/2025

Instaur.

Port-Louis

27.X.1926.

Mon cher ami, pardonnez-moi mon silence traditionnel : je suis de plus en plus débordé de travail et j'en ai sur ma table des lettres auxquelles je fais, chaque jour, reponse depuis plus d'un an !

J'ai appris avec une grande surprise votre mariage, ce qui me me défend pas de vous féliciter cordialement d'avoir été une artiste pour compagne. Je suis très touché que vous m'~~avez~~ ayez adressé, Madame Rabearivelo et vous, une photo qui me permet d'admirer sa grâce et de renouer de lumi. je le regrette nos traits sympathiques. Sûrs - si vous pré, mes hommages les meilleurs à Madame Rabearivelo. Votre portrait par Tsvorleff est remarquable.

Je vous remercie d'avoir lu mes derniers griffonnages de Folioque assez attentivement pour m'en faire ressortir ce que vous jugez en être les points faibles, et je déclare que le manque de temps ne me permet pas de discuter avec vous les raisons que j'ai de gâter fort peu la métaphysique versifiée de Valéry (dont j'admire la prose) et ces enfants terrible de surréalistes, qui m'amusent autant que m'ennuie l'alexandrin valéryen, solennel et roide de composition, de cette composition que je hais par-dessus tout.

Je vous suis gré de m'avoir dédié vos poèmes "Sur trois cordes", que Folioque ne manquera pas de publier prochainement.

Je vous renvoie par ce courrier la dactylographie de l'anthologie de la poésie lorna. Je l'ai revue de mon mieux pour y chercher les coquilles du style que vous m'avez prié de relever. Relisez le texte : il est mal corrigé et je suis de l'avoir renvoyé trop rapidement.

Ci-joint la postface que vous m'avez demandée. Je crains qu'elle ne plaise guère ; mais je ne veux être que selon ma conscience et mon esthétique. Je suis frappé de la courbe descendante que la poésie lorna semble suivre,

en général; dans les temps modernes si mon texte vous semble de nature à cette poésie, déchirez-le purement et simplement. Mais, si vous l'acceptez, changez pas un iota, de grâce. A 35 ans, on cherche les substances essentielles que je ne les trouve guère, ici, que dans l'œuvre anonyme de vos vieux poètes. A dire, je ne les retrouve, du côté contemporain, que dans votre saisissant poème sur l'hanga. C'est là qui est le meilleur de vous et y'êtes venu de l'esprit même de la race dans ce qu'il a de plus émouvant.

Excusez-moi de m'avoir entrepris d'écrire votre notice biographique, pour laquelle je me suis pas assez documenté. De même, il ne m'est pas possible, à mon vif regret, de publier en volume vos haïkuas et c'est pour la même raison qui me fait différer la publication de six manuscrits que je veux d'acheter: manque de loisir et conditions économiques extrêmement défavorables à la production littéraire. J'espére aller, d'ici un an, en France, où mes amis m'appellent un chague courrier, et alors seulement je pourrai tenté ma chance auprès des éditeurs.

Mais sommes des sauvages de la distance, mon cher ami. Loin des yeux... Il y a plus de jeu au monde que le plus vicieux des nerfs de ministre ou de millionnaire que j'en ai eu de talents dénués de ressources patrimoniales.

Je vous serais très obligé de m'indiquer l'adresse des Messages d'Orient et, si possible, de me dire en quelques lignes leur programme et leur importance.
Merci d'avance.

J'espère que vous êtes en meilleure santé. D'un moi, las, très las, de travail et surtout de cette ambiance coloniale où l'effort se gaspille presque vain et où la hésitation, souvent, n'a d'égal que la méchanceté des fous.

Je vous sens amicallement les mains.

Robert-Edward Hau